

Jean-Baptiste André Godin à Ernesto Teodoro Moneta, 13 janvier 1888

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Informations sur le document source

CoteFG 15 (27)

Collation3 p. (141r, 142r, 143r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Ernesto Teodoro Moneta, 13 janvier 1888, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 12/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/52501>

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e[Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction[13 janvier 1888](#)

Lieu de rédactionGuise (Aisne) - Familistère

Destinataire[Moneta, Ernesto Teodoro \(1833-1918\)](#)

Lieu de destinationMilan (Italie)

Scripteur / Scriptrice[Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Description

Résumé Godin explique à Moneta que son fils est décédé, comme le rapporte le journal *Le Devoir*, et qu'il n'a pu donner suite à sa proposition immédiatement. Il souscrit en son nom et au nom de la Société de la paix du Familistère à l'initiative de Moneta. Sur la guerre et sur le désarmement.

Notes La lettre est reproduite dans le numéro du 29 janvier 1888 du journal *Le Devoir* : « La dernière lettre de M. Godin », *Le Devoir*, t. 12, n° 490, 29 janvier 1888, p. 68. [En ligne :

<https://cnum.cnam.fr/pgi/fpage.php?P1132.12/77/100/860/0/0>, consulté le 7 décembre 1887]

Mots-clés

[Décès](#), [Guerre](#), [Pacifisme](#)

Personnes citées

- [Godin, Émile \(1840-1888\)](#)
- [Société de paix et d'arbitrage international du Familistère](#)

Œuvres citées

- « Nécrologie », *Le Devoir*, t. 12, n° 488, 15 janvier 1888, p. 33. [En ligne : <https://cnum.cnam.fr/pgi/fpage.php?P1132.12/0034/100/860/0/0>, consulté le 7 décembre 1887]
- « Une initiative pour le progrès de la paix, en Italie », *Le Devoir*, t. 12, n° 488, 15 janvier 1888, p. 33-38. [En ligne : <https://cnum.cnam.fr/pgi/fpage.php?P1132.12/0034/100/860/0/0>, consulté le 7 décembre 1887]

Événements cités [Décès d'Émile Godin \(2 janvier 1888, Guise\)](#)

Notice créée par [Pauline Pélissier](#) Notice créée le 14/06/2024 Dernière modification le 27/09/2024

Guise Familiste, 13 janvier 1886

141

A Monsieur Monet -

Mon cher frère,

"Le Dévoir" de cette semaine nous fera voir comment la perte de mon fils a pu être cause que votre proposition n'ait pas été immédiatement remarquée ici ; je répare ce retard en lui donnant la place qu'elle mérite dans le Bulletin de la paix du numéro du "Dévoir" de dimanche prochain.

Mais je ne veux pas m'en tenir à cela. Je veux m'associer à la sage souscription que vous avez ouverte, en m'inscrivant en mon nom pour une somme de cent francs et, pour pareille somme au nom des membres de la "Société de la paix du Familiste". Je vous remets à cette fin la somme de deux cents francs dans cette lettre.

C'est une sage pensée que celle que vous avez eue d'appeler les écrivains dévoués au bien des peuples à consacrer leur talent à la dénonciation des malheurs que la guerre cause aux nations et des avantages que la paix assurée et stable leur procurerait.

Le désarmement européen, l'arbitrage com-

me mode de solution des différends entre nations, l'organisation de la paix sont les conditions nécessaires à la prospérité des Etats et au bonheur des peuples.

Vous avez donc, par votre proposition fait œuvre éminemment utile; et il serait heureux que votre exemple fut suivi dans tous les Etats de l'Europe, afin que chaque peuple eût, dans sa langue, un plaidoyer montrant la gravité des abîmes de la guerre, faisant ressortir l'absurdité de la conduite de nos gouvernants, lesquels consomment la ruine de l'Europe en entretenant et augmentant sans cesse les dépenses des armements, en tenant constamment suspendues sur nos têtes les menaces de guerre, en attendant le jour où le cataclysme fondera sur les populations pacifiques de l'Europe.

Quel aveuglement conduit les nations! Comment ne pas reconnaître que la guerre est aujourd'hui la principale cause des embarras des gouvernements européens; et que le désarmement général, en rendant leurs ressources disponibles, leur permettrait de travailler au bonheur des peuples au lieu de travailler à leur ruine.

Tant que l'esprit de guerre détournera l'attention européenne de l'étude des questions qui intéressent le véritable bonheur des peuples, il ne pourra y avoir aucune réforme.

sociale sérieuse ni durable.

Les réformes mêmes les plus sages seront sans effet appréciable, tant que le sort des nations sera laissé à la merci de la sottise, de la méchanceté et de l'ambition humaines.

Veuillez donc agréer, mon cher confère
vous qui combattez pour la bonne cause,
l'assurance de mes sentiments dévoués.

Godin